

La Rose-Croix d'Or

9

Transfiguration (2) Le processus alchimique

Dans notre dernière exploration, nous avons parlé de la transfiguration. Ce processus est le but de notre vie en tant que personnalités nées de la matière. La transfiguration peut avoir lieu lorsque nous entrons dans le processus que nous appelons "endoura", dans lequel toutes les forces impies du microcosme sont neutralisées. Cela rend possible le renouvellement de l'Être Humain véritable, le Microcosme originel.

Paul dit dans 1 Corinthiens 15 : « Voici, je vais vous dire un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés [...] Il faut en effet que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité [...], alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. »

Ces mots expriment la quintessence du message de l'Évangile et du processus de reconstruction de l'Être Humain véritable. Tout ce que nous faisons en tant qu'êtres humains, que ce soit de manière consciente ou inconsciente, vise en fin de compte à atteindre cet objectif, car le besoin de changement est inné en chacun de nous. Cependant, l'ego ne comprend pas ce besoin et l'interprète comme un stimulus pour obtenir plus de pouvoir pour lui-même. Mais cela invoque le jugement d'une loi inéluctable : seuls ceux qui sont prêts à perdre leur vie pour l'Être divin en eux, trouveront la Vie originelle. Si notre ego persiste dans le maintien du moi, la Vie originelle nous reste fermée, et nos efforts ne peuvent aboutir qu'à la détérioration et au dépérissement. Aucun être humain ne peut se soustraire à cette loi.

Que veut dire Paul lorsqu'il utilise le mot "immortalité" ? Essayons de l'expliquer en considérant les différentes lois cosmiques qui concernent le microcosme et le processus de renouvellement.

Au cœur de notre merveilleuse planète – dont nous ne connaissons qu'une petite partie totalement désorganisée par notre mode de vie – se trouve une matrice divine, comme une formule alchimique. Cette formule a été et est exprimée par l'Esprit de Dieu dans l'océan de la substance primordiale. C'est ainsi qu'au cours d'un processus extrêmement long, l'idée divine s'est réalisée et que l'Âme originelle, principe de la manifestation, s'est formée dans la substance primordiale. Cette Âme originelle est la manifestation dans laquelle s'exprime l'Esprit universel. L'Esprit est le porteur de la Lumière.

Toute l'immensité de l'espace intercosmique, sans limites, est remplie de la substance primordiale. C'est l'océan éternel, rempli de la Vie divine, la « Materia Magica » universelle qui est nécessaire à toute forme de manifestation. Tous les éléments, substances et forces – connus et encore inconnus – sont présents dans la substance primordiale. Dans cet océan d'eau vive se manifeste le « grand souffle », l'Esprit inconnaissable, qui fait se mouvoir l'eau vive et engendre la manifestation. Cette force est le « souffle de Dieu ».

L'humanité adamique originelle faisait partie de tout cela et, dans cet état, l'Être Humain était un porteur d'image de la manifestation divine. Il était la forme dans laquelle l'Âme originelle s'exprimait. On pourrait appeler cet Être Humain « Manas », le penseur, l'Être spirituel conçu (ou en d'autres termes, « pensé ») par les pensées de Dieu, car ce sont les forces de la substance primordiale qui l'ont vivifié et lui ont donné forme dans le merveilleux laboratoire de son microcosme.

Cependant, un groupe d'Êtres Humains originels a choisi de s'écarter du plan divin de la genèse, et par conséquent ne pouvait plus exister en son sein. Ces Êtres Humains se sont progressivement abaissés au niveau de leurs propres créations et se sont identifiés à la matière dont leurs créations étaient formées.

Ainsi coupés du plan divin, ils sont devenus les esclaves de leurs propres créations. Ils ont perdu tout souvenir de la vie originelle et se sont complètement immergés dans la matière.

De cette façon, le champ de Vie humain originel a été dénaturé. Le jardin d'Eden devint un désert. Le rayon d'action de l'humanité déchue se limita à une toute petite partie de la terre dialectique. Et le microcosme, autrefois laboratoire de la Création divine, ne contenait plus la Vie et mourait intérieurement.

Le type d'être humain capable de se manifester dans un tel microcosme – l'être humain tel que nous le connaissons aujourd'hui – n'est plus Manas, n'est plus un penseur qui exécute le plan de son Créateur, mais un phénomène naturel régi par les forces de la nature.

Cependant, selon une loi divine, l'idée originelle restera toujours liée à la forme dans laquelle elle est exprimée, même si cette forme s'en est très largement écartée. Ainsi, bien que les êtres humains puissent abandonner le champ de vie divin, leur nature originelle, le feu de l'Esprit, restera toujours enfoui en eux comme un principe latent conservé dans l'étincelle d'Esprit au centre de leur être. Dans cette étincelle d'Esprit résident tous les attributs nécessaires à la reconstruction de l'Être Humain céleste originel. Ce principe est la clé pour comprendre le mystère du salut de Paul et de l'incommensurable profondeur de la promesse contenue dans ses paroles : « Cette nature mortelle doit revêtir l'immortalité ».

Tant que les êtres humains ne choisiront pas cela comme but de leur vie afin que l'Âme originelle puisse se régénérer à partir de l'étincelle d'Esprit, tant qu'ils préféreront satisfaire les désirs de l'ego, ils seront de plus en plus étroitement liés aux puissances de ce monde.

Leur vie sera en conflit avec la Vie universelle, et ils continueront à être gouvernés par les forces qui, dans un lointain passé, ont conduit à la Chute.

Ce n'est que lorsque l'être humain commence à vivre en harmonie avec la formule alchimique divine que le microcosme est libéré de ses chaînes. Même le plus petit effort de l'être humain pour renoncer au maintien du moi invoque toujours une réponse de l'étincelle d'Esprit. Si le fils fait ne serait-ce qu'un seul pas sur le chemin du retour, le Père en fait deux vers lui ».

Mais ce qui arrive souvent, lorsque nous faisons nos premières tentatives pour apaiser l'inquiétude que suscite en nous l'agitation de l'étincelle d'Esprit, c'est que nous essayons de le faire avec les ressources et l'énergie de l'ego. Combien de fois et avec quels efforts avons-nous essayé de cette façon d'apporter des améliorations – tant dans notre propre vie que dans la société ! De tels efforts peuvent occuper les gens pendant des vies entières. Mais, en fin de compte, ils ne sont qu'une diversion, car tant que l'ego domine, la loi des contraires s'applique et aucun changement durable ne peut se produire. C'est un piège dont toute personne qui cherche la Vie originelle devrait être pleinement consciente. Les efforts qui ne sont pas fondés sur le plan et l'énergie de l'étincelle d'Esprit ne peuvent jamais conduire à la Vie véritable. Au mieux, ils peuvent conduire à une imitation de la Vie, alors que l'existence terrestre et égocentrique reste intacte. Ce qui est mortel ne peut devenir immortel.

La reconstruction du porteur de Lumière déchu – « l'Art Royal de la Construction » - n'est donc pas un développement terrestre mais spirituel. C'est pourquoi elle doit toujours commencer par l'Esprit, présent dans l'étincelle d'Esprit. Cet élixir d'or conservé dans le noyau du microcosme est la seule énergie capable de transformer le plomb de la nature en or de l'Esprit. Lorsque l'étincelle d'Esprit est activée, son énergie peut rayonner dans tout le système humain, changeant et transmutant le corps entier, cellule par cellule.

Tel était l'objectif du véritable alchimiste médiéval. L'alchimie pure est une science sacrée d'un lointain passé. Elle ne vise pas à fabriquer de l'or terrestre ou à prolonger la vie sur terre. Elle constitue plutôt la base spirituelle du processus de renaissance à partir « d'Eau et d'Esprit » dont Christ a parlé à Nicodème.

Ce que nous voulons vous faire comprendre, c'est que la renaissance n'est pas quelque chose d'abstrait, ni un état émotionnel mystique. C'est un processus organique dans lequel la structure du système de la personnalité et du microcosme est complètement renouvelée. Quels sont donc ses résultats dans le corps pourrait-on demander ?

Pour répondre à cette question, il faut se rappeler qu'il existe deux champs électromagnétiques : celui de la dialectique et celui de l'Esprit, le champ de Vie divin. De ce champ de Vie divin émanent quatre rayons, que l'on appelle parfois les « quatre nourritures saintes », la « manne » ou le « Prâna ». Ces quatre rayons forment, nourrissent et entretiennent les créations de l'Esprit. Ils constituent également la substance vitale

originelle à partir de laquelle le champ de Vie divin est construit. Il est évident que cette même substance doit également être utilisée pour la régénération du Microcosme originel, l'Être Humain véritable.

Sans que nous le sachions, notre besoin de rechercher des valeurs supérieures provient de l'étincelle d'Esprit, qui aspire à être nourrie par les quatre nourritures saintes. Finalement, lorsque les conditions psychologiques sont réunies, notre besoin de recherche nous mettra en contact avec un champ de force dans lequel les quatre nourritures saintes sont concentrées.

L'objectif de l'École Spirituelle est de maintenir un tel champ de force. Le contact avec un champ de force de ce genre provoque toujours une réaction notable, même si nous ne nous rendons pas toujours compte de la cause de cette réaction ou si nous ne sommes pas encore en mesure d'expérimenter consciemment les forces divines. Si notre réaction au champ de force est positive, nous voudrions y participer et ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour que cela se produise.

Ensuite, plus nous nous relierons étroitement et consciemment à ce champ de force, plus l'étincelle d'Esprit en nous pourra se manifester librement et fortement. Cela permettra au processus du revirement fondamental de commencer. Par l'intermédiaire de l'étincelle d'Esprit éveillée, les quatre nourritures saintes commenceront à circuler dans notre système et le résultat sera que notre système endocrinien commencera à réagir.

La première étape de ce processus est une activation accrue du thymus, glande située derrière le sternum. Le thymus émet une nouvelle substance dans le sang et par ce biais, nos pensées, nos désirs et nos actions commencent à être chargés, petit à petit, d'une nouvelle sorte d'énergie.

Cependant, ce premier contact n'a pas encore de résultat durable, car le système foie-rate s'y oppose, neutralisant et éliminant l'hormone du thymus. Donc au début, il semble souvent que le chercheur soit le même être humain naturel qu'auparavant. Mais au fur et à mesure que le contact avec le champ de force se poursuit, le système endocrinien devient de plus en plus réceptif aux quatre nourritures saintes, jusqu'à ce que leurs effets soient ancrés dans le système endocrinien et donc dans le sang, et puisse se répandre dans tout le corps.

La tête, le cœur et le sang sont désormais chargés de ce nouvel élixir que nos prédécesseurs sur le chemin appelaient « le remède suprême ». C'est ce que l'on appelle la « force de l'Esprit-Saint », qui nourrit la nouvelle Âme et rend tout, saint, sanctifié. Ces processus ne sont pas abstraits, ni purement philosophiques ou mystiques. Ils s'expriment de manière concrète dans les processus vitaux du corps. Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet dans le livre « Un Homme Nouveau Vient » de Jan van Rijckenborgh.

L'École Spirituelle se propose de réaliser ce travail avec ses élèves. Elle ne s'arrête pas à la réflexion mystique sur le champ de Vie divin originel, car cela ne suffirait pas à nous aider à y entrer.

Non, le plus important pour les élèves de l'École Spirituelle, c'est l'action – l'action qui conduit à la renaissance de l'Âme, car c'est la nouvelle Âme qui peut réellement entrer et habiter dans le champ de Vie divin. Si nous ne nous contentons pas uniquement de réfléchir sérieusement au chemin, mais que nous le suivons, des changements auront lieu dès le départ, au niveau de l'âme et du corps. Car le but du chemin est de parvenir à une existence totalement différente.

Les processus de transmutation physique que nous avons expliqués sont la base nécessaire au processus de transfiguration. C'est pourquoi l'École Spirituelle insiste sur le fait que le chemin de la transfiguration ne peut être amorcé que de ce côté-ci du voile de la mort, alors que nous possédons encore un corps physique. La personnalité de cette nature – avec son corps physique – est nécessaire pour permettre au processus de commencer.

Le processus de transfiguration comporte beaucoup plus d'aspects qu'il n'est possible d'en traiter dans une exploration comme celle-ci. Cependant, il y a un autre aspect dont nous aimerions vous parler-brièvement. Si, grâce à la compréhension et à l'auto-reddition, la Gnose peut devenir active chez un élève de l'École Spirituelle, l'unité entre la tête et le cœur qui a été brisée lors de la chute, sera rétablie.

Dans l'ordre de la nature divine originelle, la fonction de la tête était de refléter la Lumière émanant de l'étincelle d'Esprit dans le cœur. Or, pour simplifier, la chute s'est produite parce que la tête, porteuse de Lumière, a voulu devenir elle-même la lumière au lieu de la refléter. Cela a provoqué une rupture entre la tête et le cœur, et la Lumière divine ne pouvait plus être assimilée. C'est la véritable signification de l'histoire biblique de la chute de Lucifer, car le nom Lucifer signifie « porteur de lumière ».

Il est donc compréhensible que le premier pas sur le chemin du retour doit être le rétablissement de l'unité entre la tête et le cœur.

Une fois que cette condition préalable à la régénération a été remplie, le nouveau pouvoir créateur et animateur de la Gnose se répand dans tout le système nerveux jusqu'à ce qu'il atteigne éventuellement le plexus sacré, qui est sous le contrôle du subconscient. Dans le subconscient sont enregistrées toutes les expériences de la conscience karmique et personnelle. Grâce à l'influx de la force gnostique, le subconscient est amené à un nouvel état, par lequel l'emprise du karma est diminuée et finalement neutralisée.

De cette façon, le plexus sacré est transformé. Ce foyer devient alors la porte d'entrée du renouvellement de l'ensemble du microcosme. Une fois que la force de la Gnose a réalisé cette transformation, elle s'élève vers le sanctuaire de la tête pour poursuivre le processus alchimique. L'élève commence alors à voir sa tâche de plus en plus clairement.

Nous avons essayé de donner une image très simple de la façon dont la force gnostique circule, et nous espérons que vous aurez une idée de la raison pour laquelle le "plexus sacré" est appelé ainsi. Car si cette porte est ouverte avec succès, la force gnostique ainsi admise peut faire croître davantage le nouveau corps de l'Âme, de sorte qu'il devient de plus en plus structuré et vivant. Et c'est avec stupéfaction que nous assisterons un jour au miracle : une nouvelle personnalité est née, qui existe à côté de l'ancienne mais en est totalement indépendante – une personnalité qui est dans le monde, mais pas de ce monde.

Si nous commençons par la construction de cette nouvelle personnalité, ce nouveau Temple, si nous posons la première pierre, nous serons des francs-maçons dans le vrai sens du terme. Paul en parle dans 1 Corinthiens 15 : 42 :

*« Le corps est semé corruptible;
Il ressuscite incorruptible;
Il est semé méprisable,
Il ressuscite glorieux;
Il est semé infirme,
Il ressuscite plein de force; Il
est semé corps naturel,
Il ressuscite corps spirituel.
S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel ».*

Jan van Rijckenborgh écrit dans le volume 4 de « La Gnose Originelle Égyptienne et son appel dans l'éternel présent » (RozeKruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1994, p. 192) :

« C'est ainsi que Dieu amène à la renaissance la nature de la mort en nous, et que l'Éternité engloutit l'espace et le temps. Si le corps de la nature procède du temps, est soumis au temps, le corps de l'Âme est relié aux Forces célestes et vit donc dans l'Éternité. C'est ainsi que le temps est anéanti par l'Éternité, de même que la mort est vaincue par la manifestation du corps de l'Âme ».